

Éléments du patrimoine culturel algérien inscrits sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

1. L'Ahellil du Gourara (Au sud algérien) :

L'ahellil est un genre poétique et musical emblématique des Zénètes du Gourara, pratiqué lors de cérémonies collectives. Il est régulièrement exécuté lors de fêtes religieuses et de pèlerinages, mais aussi à l'occasion de réjouissances profanes telles que mariages et foires locales. Étroitement lié au mode de vie des Zénètes et à l'agriculture oasienne, l'Ahellil symbolise la cohésion de la communauté dans un environnement difficile et véhicule les valeurs et l'histoire des Zénètes dans une langue aujourd'hui menacée de disparition. L'Ahellil du Gourara a été inscrit en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. ([Cliquez ici pour consulter cette décision](#)).



2. Les rites et les savoir-faire artisanaux associés à la tradition du costume nuptial de Tlemcen: (Wilaya de Tlemcen)

Le costume nuptial féminin incarne le principal événement festif de la communauté tlemcénienne. Il symbolise l'alliance entre les familles et la continuité entre les générations. Le rituel du costume constitue la séquence centrale de la fête. Cette tradition a été inscrite en 2012 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. ([Cliquez ici pour consulter cette la décision](#)).



3. Les pratiques et savoirs liés à l'imzad des communautés touarègues de l'Algérie, du Mali et du Niger (Au sud algérien):

La musique de l'imzad, caractéristique des populations touarègues, est jouée par les femmes avec un instrument à corde unique frottée, également connu sous le nom d'imzad. Le son de l'imzad reflète les sentiments et les états d'âme de l'interprète, et toute difficulté d'exécution au cours d'une interprétation est considérée comme un signe de malheur.

Les pratiques et savoirs liés à l'imzad ont été inscrits en 2013 sur la liste représentative du patrimoine culture immatériel de l'humanité suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. ([Cliquez ici pour consulter cette décision](#)).



4. Le pèlerinage annuel au mausolée de Sidi ‘Abd el-Qader Ben Mohammed dit « Sidi Cheikh » (Au sud algérien):

Chaque année, les communautés soufies nomades et sédentaires effectuent un pèlerinage au mausolée du mystique musulman Sidi Abd el-Qader Ben Mohammed dit « Sidi Cheikh », enterré à El Abiodh Sidi Cheikh. À partir du dernier jeudi de juin, trois jours de rituels religieux et de manifestations profanes festives rendent hommage au fondateur de la confrérie.

Le pèlerinage renouvelle les liens et les alliances au sein de la confrérie soufie et assure la paix et la stabilité entre les communautés. Les rituels commencent par une récitation en chœur du Coran suivie, à l'aube, d'une cérémonie consistant à renouveler l'affiliation des communautés à la confrérie soufie. Les festivités profanes comprennent des jeux d'escrime, des compétitions équestres et des danses.

Cet héritage culturel a été inscrit en 2013 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. [Cliquez ici pour consulter cette décision.](#)



5. Le rituel et les cérémonies de la Sebeïba l'oasis de Djanet, Algérie (Au Sud algérien) :

La célébration du rituel de Sebeïba est un fait culturel propre à Djanet dont il est un marqueur important de l'identité culturelle. La fonction sociale de Sebeïba provient du fait que le rituel est le ciment qui lie les tribus sédentaires.

La reproduction du lien social et la cohésion sont mises en scène chaque année à l'occasion de ce rituel qui favorise le dialogue, le respect mutuel, la culture de la paix et la diversité culturelle de l'humanité. Cette célébration est inscrite en 2014 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. [Cliquez ici pour consulter cette décision](#)



6. Le sbuâ, pèlerinage annuel à la zawiya Sidi El Hadj Belkacem (Au Sud Algérien)

Chaque année, les pèlerins des communautés zénètes, dans le sud-ouest du Sahara algérien, visitent les mausolées des saints pour commémorer la naissance du prophète Mahomet. Le sbuâ est un pèlerinage qui s'étale sur une semaine et comporte des pratiques culturelles festives liées à des activités de groupe, comme des visites et des célébrations accompagnées de chants et de danses. Les pèlerins terminent leur voyage le septième jour sur une place à l'extérieur d'une *zawiya* (institution communautaire) située au centre de Gourara, qui abrite le mausolée de Sidi El Hajd Belkacem. Compte-tenu de l'ensemble des croyances et des rites à l'œuvre dans le pèlerinage, le sbuâ est considéré par les communautés comme étant une expression de leur histoire et des liens qui les unissent. Ce patrimoine culturel a été inscrit en 2015, suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. [Cliquez ici pour consulter cette décision](#)



7. Les savoirs et savoir-faire des mesureurs d'eau des foggaras ou aiguardiers du Touat-Tidikelt: (Wilaya de Adrar et Tamanrasset):

Les inspecteurs de l'eau ou cours d'eau sont supervisés avec le calcul des proportions respectives de l'eau, la réparation des canaux de distribution et la distribution de l'eau. Ils jouent un rôle clé dans la vie des populations locales car ils gèrent une ressource essentielle à leur survie. Cependant, la préservation de la connaissance empirique spécifique des contrôleurs ou des cours d'eau est menacée en raison des changements de propriété de la propriété par la politique, des effets de l'urbanisation et des considérations auparavant inadéquates concernant le transfert de cette connaissance vitale. La disparition de l'activité des mesureurs d'eau est illustrée par leur âge avancé qui met en évidence une absence de renouvellement des praticiens.

Ces savoirs ont été inscrits, en 2018, par l'Unesco, sur la liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente, suite à la décision du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. ([Cliquez ici pour consulter cette décision](#)).



Sources: Ministère algérien de la culture.
Site web de l'UNESCO.